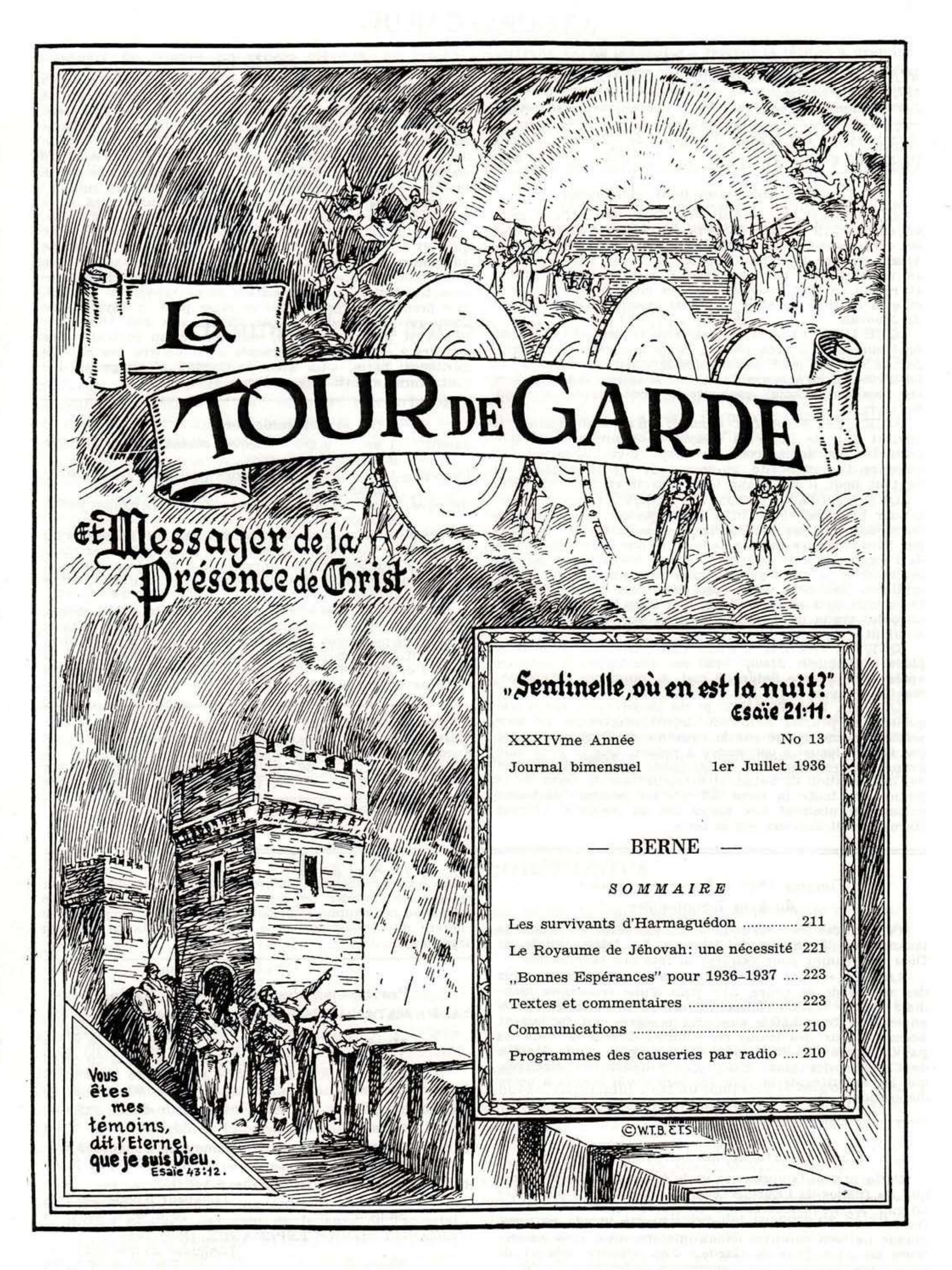


XXXIVme Année No 13
Journal bimensuel 1er Juillet 1936

— BERNE —

SOMMAIRE

LaTOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn (N. Y., U. S. A.)
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de son nom, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que les hommes de bonne volonté qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tenant strictement à ce que dit le Saint Livre, repousse toute tradition et toute adjonction humaine. Elle est tout à fait indépendante de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde en général. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu qui est administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et évite les critiques personnelles.

Abonnements:

Suisse: 1 an 6 fr.— Chèques postaux Berne III 3319.
6 mois 3 fr.—
France: 1 an 30 fr.— Chèques postaux Paris 1310-71.
6 mois 15 fr.—
Belgique: 1 an 30 fr.— Chèques postaux Bruxelles 96976.
6 mois 15 fr.—
Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
6514 Printed in Switzerland

Congrès 1936 à Lucerne (Suisse) du 4 au 7 Septembre

Pendant ces journées retentiront à Lucerne les chants de louanges en l'honneur de Jéhovah. Le fidèle peuple de Dieu s'y réunira pour célébrer la fête des tabernacles.

Lucerne est une des villes les plus idéales pour tenir des assises de ce genre. Elle jouit d'une renommée mondiale comme station climatique, est admirablement située, possède de bons hôtels aux prix modérés, est facilement accessible par des trains ou voitures directs de tous les pays. Depuis peu de temps elle est dotée d'une Maison de Congrès des plus moderne, excellemment aménagée, que les autorités de la ville ont bien voulu mettre à notre disposition.

L'imprimerie et les bureaux fermés

Cette année, l'imprimerie et le bureau de Berne, ainsi que les filiales de l'Europe centrale administrées par notre bureau, seront fermés *du 27 Juin au 12 Juillet*. Pendant ce temps, on ne s'occupera pas du courrier et aucune commande ne sera exécutée. Nous invitons donc tous les lecteurs de « La Tour de Garde » d'en prendre note et de nous faire parvenir leurs commandes en temps utile. Notre tâche sera également facilitée, si, immédiatement après la rentrée, le courrier ne sera pas trop volumineux. Cette remarque ne s'applique évidemment pas aux rapports sur l'œuvre du témoignage ni à des commandes ou affaires urgentes.

Programmes des causeries par Radio

RADIO NATAN-VITUS, Poste de l'Ile-de-France
Longueur d'onde 222 m
Mardi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Jeudi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Samedi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Dimanche .... 12 h. 00 à 12 h. 30

RADIO LYON Longueur d'onde 215,4 m
Samedi .... 18 h. 50 à 19 h. 00

RADIO NORMANDIE Longueur d'onde 269,5 m
Mercredi .... 19 h. 50 à 20 h. 00

RADIO JUAN-LES-PINS (Côte d'Azur).
Longueur d'onde 240,2 m
Samedi .... 20 h. 00 à 20 h. 10

WALLONIA-BONNE ESPÉRANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST
XXXIVme Année 1er Juillet 1936 No 13

Les Survivants d'Harmaguédon

« Je te sauverai, et tu ne tomberas pas sous l'épée; ta vie sera ton butin, parce que tu as eu confiance en moi, dit l'Eternel » (Jérémie 39: 18).

JEHOVAH expose clairement à ses témoins bénéficiaires de l'onction divine qu'ils ont une mission à remplir et sont responsables devant lui du fidèle accomplissement de leur devoir. Mais il fait également savoir que les « autres brebis » du Seigneur, les membres de la « grande multitude », doivent être instruites avant Harmaguédon, du message du Royaume, et qu'il demandera compte, aux créatures connaissant ainsi la parole de vérité, de l'exacte exécution des obligations qu'il leur impose. La présente étude a pour but de montrer que les témoins de Jéhovah doivent proclamer le message du Royaume aux personnes de bonne volonté qui représentent les « autres brebis » ou la « grande foule » et qui survivront au grand jour du Dieu tout-puissant, s'ils acceptent avec joie les instructions et les ordres de l'Eternel et s'y conforment strictement. En raison des étroits rapports qui relient le « reste » fidèle aux créatures formant les « autres brebis » du Seigneur, il est nécessaire d'examiner quelques-unes des prophéties qui s'y rapportent et d'étudier leurs relations réciproques.

2 L'Eternel se servit de Jérémie, son prophète, pour prédire certains événements dont il est possible maintenant de comprendre le sens. Lorsqu'il était jeune encore, Jérémie, dont le nom signifie « suscité [établi] par Jéhovah », fut choisi par le Très-Haut qui en fit son prophète et son témoin (Jérémie 1: 4–7). Il était fils du sacrificateur Hilkija et prophétisa dans le Royaume de Juda, de la treizième année du règne de Josias à la destruction de Jérusalem (Jér. 1: 2, 3). Ajoutons que le dernier Roi de Jérusalem fut Sédécias, fils de Josias. Nebucadnetsar, roi de Babylone, emmena captif en sa cité le Roi Jojakin et plaça Sédécias à la tête du Royaume de Juda. Ces événements se produisirent onze années avant la destruction de Jérusalem et c'est durant ce temps que prophétisa Jérémie (2 Rois 24: 10–18).

3 Sédécias était un roi injuste. Il s'était engagé par un serment solennel à rester soumis à Nebucadnetsar, roi de Babylone (2 Chro. 36: 11–13; Ez. 17: 12–19), mais infidèle à sa parole, il conclut peu après une alliance avec le Pharaon d'Egypte pour unir ses forces aux siennes contre Nebucadnetsar (Ez. 17: 15–17) (Voir *Justification*, volume 1, page 214). Dans le drame prophétique, Nebucadnetsar jouait le rôle de Jéhovah, tandis que Pharaon représentait le diable. Ajoutons que Christ Jésus, lorsqu'en 1914 Jéhovah l'installa sur le trône royal, est, à ce point précis du drame prophétique, également préfiguré par Nebucadnetsar. A cette même époque, donc en 1914, de même qu'auparavant aussi, les maîtres de la « chrétienté » prétendaient être de véritables chrétiens et gouverner au nom de Christ les nations du monde, revendiquant pour eux le rôle des « autorités supérieures ». Par ces déclarations publiques, ils concluaient implicitement avec le Très-Haut un pacte que scellait leur serment et s'engageaient à rester fidèlement soumis à Christ Jésus, le représentant suprême de Jéhovah. Ils étaient donc nettement tenus de respecter leur promesse.

4 Mais lorsque Christ Jésus monta sur son trône, les maîtres de la « chrétienté » se révoltèrent contre Dieu, de même que Sédécias s'était rebellé contre Nebucadnetsar, et, comme lui, se parjurèrent. La « chrétienté » se tourna vers l'Egypte antitypique, c'est-à-dire vers l'organisation de Satan et se précipita dans la guerre mondiale. Christ alors était Roi, mais la perfide «chrétienté» se détourna de lui pour s'allier aux ennemis de ce Roi, comme fit autrefois Sédécias. Satan fit croire aux maîtres de la « chrétienté » qu'en s'unissant à cette Egypte antitypique ou symbolique, ils pourraient éviter de se soumettre à Christ, le juste dominateur du monde. Et c'est à partir de ce moment que la conduite de Sédécias préfigure nettement celle de la « chrétienté ».

5 Sédécias envoya vers le prophète Jérémie le 'fils d'un sacrificateur' qui lui adressa ces paroles: « Intercède en notre faveur auprès de l'Eternel, notre Dieu » (Jér. 37: 3). Alors qu'était en cours la guerre mondiale et en ses plus mauvais moments, les prêtres de la « chrétienté », qui prétendent être ceux du Seigneur, n'hésitèrent point à mettre toute leur influence au service des chefs politiques, sanctifièrent la guerre, proclamèrent que « du sang rouge coulait dans leurs veines », conseillèrent aux hommes d'Etat la lutte à outrance, et prièrent pour leurs armées respectives. Dans chacune des nations belligérantes, le clergé demandait à Dieu la victoire pour son pays, cherchant à faire pression sur les fidèles messagers du Très-Haut pour les amener à se joindre à lui et à solliciter du Tout-Puissant, avec les maîtres

de la « chrétienté », une glorieuse issue de la guerre et une paix victorieuse. C'est à ce moment précisément que les Etats-Unis songèrent à prendre part aux hostilités. Leur Président, poussé sans aucun doute par les ecclésiastiques, décida qu'un certain jour tous les chrétiens prieraient pour la paix de l'Europe. Les Etats-Unis à cette époque n'étaient point encore entrés en guerre, mais tout était prêt pour cette éventualité. Le Président de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, fit alors, dans un exposé public, la déclaration suivante: 'Je ne puis me dire d'accord avec l'estimé Président de notre nation. Les prières des millions de créatures qui prient pour la victoire de l'Allemagne resteront sans réponse, de même que celles des millions d'autres personnes priant pour le triomphe des alliés' (voir *La Tour de Garde* du 15 Octobre 1914; édition anglaise). Ces paroles du Président de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, exprimaient l'unanime opinion de tous ceux qui étaient vraiment consacrés à Dieu et qui refusèrent de prier le Très-Haut pour une heureuse issue de la guerre.

6 Jérémie, en son temps, se trouva sous la surveillance des autorités de Jérusalem dont les maîtres n'approuvaient point ses prophéties. « Or, Jérémie allait et venait parmi le peuple; on ne l'avait pas encore mis en prison » (Jér. 37: 4). Et de même les véritables disciples de Christ Jésus, virent — en Amérique spécialement — s'exercer sur eux une constante surveillance, au printemps 1918 et quelque peu auparavant; en diverses localités même, après l'entrée en guerre des Etats-Unis, furent confisqués les ouvrages contenant le message de vérité. A l'époque mentionnée dans le texte précité, Jérusalem fut assiégée par les Chaldéens, qui s'enfuirent lorsqu'ils apprirent que d'Egypte arrivait contre eux l'armée du Pharaon. « L'armée de Pharaon était sortie d'Egypte; et les Chaldéens, qui assiégeaient Jérusalem, ayant appris cette nouvelle, s'étaient retirés de Jérusalem » (Jér. 37: 5).

7 Sédécias, le roi d'Israël, comptait sur l'aide attendue de l'armée de Pharaon. Et la « chrétienté » de même ne comptait pas en 1914 sur Jéhovah et ses fidèles cohortes, mais sur Satan et ses troupes terrestres, c'est-à-dire sur la symbolique Egypte. La haute finance avança l'argent nécessaire aux belligérants, à qui d'autres nations encore attendaient le moment de se joindre, convaincue que ses avances lui seraient remboursées avec usure après la guerre et qu'elle réaliserait ainsi d'immenses profits. La politique américaine fut conduite de telle sorte que les Etats-Unis finalement furent entraînés dans la guerre, et le Seigneur ne fit rien pour arrêter sur cette voie désastreuse ce pays ni aucune autre nation de la « chrétienté ». A cette époque une guerre avait éclaté dans le ciel dont fut chassé Satan. C'est alors que le Seigneur Jésus vint en son temple, et que Jéhovah mit fin, à cause de ses élus, à la guerre mondiale, en interrompant ses attaques contre l'armée du diable, ainsi que le préfigure la retraite des Chaldéens abandonnant le siège de Jérusalem.

8 Jérémie qui était le prophète du Très-Haut recevait de lui son inspiration: « Alors la parole de l'Eternel fut adressée à Jérémie, le prophète, en ces mots: Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël: Vous direz au roi de Juda, qui vous a envoyés vers moi pour me consulter: Voici, l'armée de Pharaon, qui était en marche pour vous secourir, retourne dans son pays, en Egypte » (Jér. 37: 6, 7). Ce texte prophétique signifie essentiellement que les armées terrestres de Satan ne livreront point bataille à Harmaguédon, avant le temps fixé par le Seigneur à cet effet, et qu'elles ne seront point en mesure d'empêcher la destruction de la « chrétienté » (c'est-à-dire de la Jérusalem symbolique), au moment voulu par le Très-Haut. L'Eternel dirige les armées des deux côtés, comme cela lui convient. La guerre mondiale a subitement cessé en 1918 et Jéhovah ainsi abrégea les jours de détresse, à cause de ses élus. Les armées de la terre furent empêchées de continuer la lutte, par la volonté du Tout-Puissant désirant permettre à ses témoins d'entreprendre leur œuvre et de proclamer le message du Royaume à travers les nations (Matthieu 24: 14–21).

9 Et toujours inspiré de Jéhovah, Jérémie entendit la voix de l'Eternel s'adresser encore à lui en ces termes: « Et les Chaldéens reviendront; ils attaqueront cette ville, ils la prendront, et la brûleront par le feu » (Jérémie 37: 8). L'Eternel voulut par ces paroles annoncer qu'au terme de la période du témoignage qui commença en 1918, ses fidèles guerriers viendraient à nouveau attaquer l'organisation de Satan. Au temps fixé par Jéhovah, réapparaîtront les armées célestes du Tout-Puissant qui s'étaient retirées en 1918, mais qui viendront alors détruire la « chrétienté » par le feu; et durant la période comprise entre la fin de la guerre mondiale et la bataille d'Harmaguédon, les témoins de Jéhovah reprendront aussi leur œuvre, proclamant avec plus d'énergie que jamais le message du Royaume.

10 C'est ainsi que depuis la fin de la guerre mondiale, les témoins de Jéhovah, obéissant aux commandements du Très-Haut, ont averti les peuples de la rapide approche du grand jour d'Harmaguédon. Mais répliquant à cet avertissement, voici que s'écrie le clergé de la « chrétienté », en plein accord avec ses alliés, les maîtres de la politique et du commerce: « Non, jamais en ce qui nous concerne, ne viendra le jour d'Harmaguédon! Car nous avons constitué la Société des Nations et conclu des pactes de paix qui nous donnent une tranquille sûreté! Nous avons trompé les peuples crédules, mais quand le fléau débordé passera, il ne nous atteindra pas, car nous avons la fausseté pour refuge et le mensonge pour abri » (Es. 28: 15). C'est en réponse à cette déclaration que l'Eternel fit prophétiser Jérémie: « Ainsi parle l'Eternel: Ne vous faites pas illusion, en disant: Les Chaldéens s'en iront loin de nous! Car ils ne s'en iront pas » (Jérémie 37: 9).

11 Dieu arrêta la lutte entre les nations et abrégea les jours de détresse, afin que ses témoins pussent transmettre aux peuples les avertissements du Très-Haut et que les créatures de bonne

volonté fussent mises en mesure de trouver la voie du salut. La période allant de la fin du monde, en 1914, à la bataille d'Harmaguédon, représente « le jour où il se prépare » (Nahum 2: 3; version de Darby).

12 Les membres qui sur la terre représentent le Seigneur sont faibles par eux-mêmes, mais les troupes chargées du véritable combat sont les puissantes phalanges célestes de Jéhovah commandées par Christ Jésus. Ainsi s'explique cette prophétie de Jérémie proclamée sous l'inspiration du Très-Haut: « Et même quand vous battriez toute l'armée des Chaldéens qui vous font la guerre, quand il ne resterait d'eux que des hommes blessés, ils se relèveraient chacun dans sa tente, et brûleraient cette ville par le feu » (Jérémie 37: 10).

13 Cette prophétie montre que rien ne pourra arrêter Jéhovah dans son action contre l'organisation de Satan, lorsque son temps sera venu. Sans doute les armées de la « chrétienté » n'ont-elles jamais pu causer aucun dommage aux troupes célestes de Christ, mais elles furent près d'abattre les représentants du Seigneur sur la terre. Les fidèles serviteurs de Dieu furent presqu'entièrement réduits à l'inactivité et rendus incapables d'agir. Vers la fin de la guerre mondiale, les témoins de Jéhovah, dont le Très-Haut parle dans l'Apocalypse comme de « ses deux témoins » (voir Apocalypse 11), étaient comme morts. Mais le Seigneur a déclaré qu'ils ressusciteraient et qu'ils se tiendraient de nouveau sur leurs pieds (Apocalypse 11: 8-12). Et depuis lors ils ont répandu les jugements de feu du Très-Haut sur la ville, c'est-à-dire sur la « chrétienté », et proclamé la disparition prochaine de l'organisation du mal (Ez. 10: 2-7). Lorsque les témoins de Jéhovah auront accompli leur mission, les invisibles armées du Seigneur, ses célestes phalanges, accompliront à leur tour leur véritable œuvre de destruction de la chrétienté.

14 Lorsque Jérémie en reçut le commandement de l'Eternel, il sortit de la ville pour se livrer à son travail: « Jérémie sortit de Jérusalem pour s'en aller au pays de Benjamin, se glissant hors de là parmi le peuple » (Jér. 37: 12; version d'Ostervald). Jusqu'au printemps de l'année 1918, les témoins de Jéhovah jouissaient toujours, ce que symbolise Jérémie, de la liberté sur la terre, tout en se trouvant sous une surveillance constante. Ils allaient alors prouver qu'ils étaient séparés du monde par le fait qu'ils proclamèrent aux peuples le message du Royaume, tout en étant pressés par leurs ennemis. C'est ce que préfigure en Jérémie le drame prophétique. « Lorsqu'il fut à la porte de Benjamin, le commandant de la garde, nommé Jireija, fils de Schélémia, fils de Hanania, se trouvait là, et il saisit Jérémie, le prophète, en disant: Tu passes aux Chaldéens! » (Jérémie 37: 13). Ce commandant, transporté en notre temps, était un policier, un espion, un de ces soi-disant ardents patriotes, un de ces membres soumis des Eglises, qui se tiennent sans cesse l'œil et l'oreille aux aguets, toujours prêts à accepter les fausses accusations lancées contre le peuple de Dieu et celles spécialement dont l'impie et hypocrite clergé accable les fidèles témoins de Jéhovah. Ce policier, cet espion, disait en substance aux serviteurs du Seigneur: 'Vous passez à l'ennemi, vous êtes pour les Allemands, vous travaillez contre notre gouvernement et ses alliés en proclamant que la « chrétienté » va disparaître, et votre proclamation même démontre bien que vous êtes nos ennemis.' Il en résulta qu'au printemps de 1918 eurent lieu des arrestations de membres du peuple de Dieu au Canada, puis bientôt après aux Etats-Unis, et ces arrestations se firent de jour en jour plus nombreuses jusqu'au mois de Mai de cette année, époque à laquelle les chefs de notre Société se virent, dans leur quartier général, privés de leur liberté.

15 Lorsque le commandant de la garde saisit Jérémie, le prophète se défendit énergiquement contre l'accusation lancée contre lui: « C'est faux! je ne passe pas aux Chaldéens. Mais Jireija ne l'écouta point; il arrêta Jérémie, et le conduisit devant les chefs » (Jér. 37: 14). Aucune attention ne fut alors accordée à la vive protestation du prophète, et il en fut de même en 1918 de celle des témoins de Jéhovah qui furent jetés en prison. La voie que suivit le fidèle peuple de Dieu, en rendant témoignage du Royaume, excita la fureur des « religionnistes » au temps de Jérémie aussi bien qu'en 1918. « Les chefs, irrités contre Jérémie, le frappèrent, et le mirent en prison dans la maison de Jonathan, le secrétaire; car ils en avaient fait une prison » (Jér. 37: 15). Le peuple de Dieu se vit en l'année 1918 privé de sa liberté ou jeté en prison; il fut maintenu en un lieu d'esclavage où suivant les paroles du vingtième verset du présent chapitre, on attendait venir la mort. La « maison du secrétaire » était devenue une prison; ce secrétaire était certainement un « religionniste » et devait correspondre aux prêtres de nos jours, qui provoquèrent l'emprisonnement des témoins de Dieu dont ils firent les « enfants de la mort », puisque c'est à la mort que les vouaient le clergé et ses alliés (Ps. 102: 21; 79: 11). Les ennemis du Seigneur pensaient s'être débarrassés ainsi du peuple de Dieu, en paralysant son action et en jetant ses membres en prison. Mais Jéhovah veillait à leur libération et à leur réapparition au temps fixé par lui.

16 Jérémie fut jeté en un cachot où il resta durant de longs jours. « Ce fut ainsi que Jérémie entra dans la prison et dans les cachots, où il resta longtemps » (Jér. 37: 16). Nombreux sont les membres du peuple de Dieu qui se trouvèrent pendant la guerre dans la même situation. Sédécias, semblable à toutes les créatures qui servent le diable, était un lâche et cherchait donc à trouver un lieu où il fût en sûreté: « Le roi Sédécias l'envoya chercher, et l'interrogea secrètement dans sa maison. Il dit: Y a-t-il une parole de la part de l'Eternel? Jérémie répondit: Oui. Et il ajouta: Tu seras livré entre les mains du roi de Babylone » (Jér. 37: 17). Il se renseigna auprès de Jérémie, pensant qu'il pourrait ainsi savoir s'il était en danger de tomber entre les mains du représentant de Dieu. La symbolique classe de Jérémie fut mise

de même à l'épreuve par les puissants de ce monde désireux de voir s'ils pourraient l'amener ou non à des aveux. De nombreux fonctionnaires d'Etat, pour d'égoïstes motifs, voulurent inspecter les écrits de la Société, pour tâcher de trouver à leur lecture certains points qu'ils pourraient utiliser à leurs fins égoïstes. Le gouvernement avait interdit les livres de la Société et pensait sans doute que le fidèle peuple de Dieu accepterait un compromis, renoncerait à son activité et se laisserait aller à des déclarations susceptibles de plaire aux maîtres de la terre et d'apaiser leurs angoisses. (Les coupables éprouvent toujours de l'angoisse.) Mais il n'en fut rien, et les témoins de Jéhovah continuèrent à proclamer leur message et à annoncer que le Seigneur, en son temps, détruirait la « chrétienté ». C'est ce que préfigure la réponse faite au roi Sédécias par Jérémie, l'informant qu'il serait livré entre les mains du roi de Babylone, lequel symbolise l'exécuteur des desseins de Jéhovah.

17 Jérémie ensuite demanda au roi: « En quoi ai-je péché contre toi, contre tes serviteurs, et contre ce peuple, pour que vous m'ayez mis en prison? » (Jér. 37: 18). Les représentants de l'organisation de Dieu demandèrent de même en 1918 en quoi ils avaient péché. Ils protestèrent, déclarèrent qu'ils n'avaient commis aucune faute et proclamèrent leur innocence devant la loi. Les conseillers religieux du gouvernement affirmaient avant la Grande Guerre que l'annonce de la détresse mondiale et de l'approche d'Harmaguédon, contenue dans les ouvrages de la Tour de Garde, était une véritable absurdité. Et les ecclésiastiques de tous les pays prophétisaient avec vantardise l'impossibilité d'une guerre mondiale. Jérémie dit au roi: « Et où sont vos prophètes qui vous prophétisaient, en disant: Le roi de Babylone ne viendra pas contre vous, ni contre ce pays?» (37:19). Le fidèle peuple de Dieu parlait de même ouvertement aux puissants du monde et leur demanda: « Où sont vos prédicateurs qui soutenaient qu'une guerre mondiale était impossible et qu'aucune détresse ne surviendrait? A qui les faits donnent-ils raison? » Plus qu'autrefois encore ces déclarations irritaient le clergé et ses alliés qui avaient espéré pouvoir abattre le courage du véridique peuple de Dieu.

18 Jérémie pria alors ceux qui le tenaient sous leur garde, de ne pas le renvoyer en prison « de peur que je n'y meure » (37: 20). Durant la dernière période de la guerre mondiale et après sa fin également, la Société de la Tour de Garde en appela aux maîtres de la politique et de la justice en ce monde, leur demandant de ne pas les priver plus longtemps de leur liberté. Ce n'est pas dans un intérêt personnel qu'ils agirent ainsi, mais c'est afin de pouvoir poursuivre l'œuvre entreprise au nom du Seigneur. Jérémie adressa au roi une requête semblable: « Le roi Sédécias ordonna qu'on gardât Jérémie dans la cour de la prison, et qu'on lui donnât chaque jour un pain de la rue des boulangers, jusqu'à ce que tout le pain de la ville fût consommé. Ainsi Jérémie demeura dans la cour de la prison » (37: 21).

19 A l'exception de deux juges catholiques romains, le tribunal ne fit preuve d'aucune haine personnelle contre le peuple de Dieu préfiguré par Jérémie. Seule se posait la question suivante: Que doit-on faire d'eux? Le clergé et les conducteurs de troupeaux usèrent de toute leur influence contre les témoins de Jéhovah qui, libérés pour la forme de la prison, furent mis à la portion congrue symbolisée par le pain et l'eau (voir Ezéchiel 4: 9–15; et les explications de « *Justification* », tome 1, page 55–58). La « cour de la prison » désigne l'état de contrainte et de surveillance dans lequel furent tenus les serviteurs du Seigneur.

20 Les chefs, ou les ecclésiastiques d'aujourd'hui, prirent connaissance de ce que disait le peuple de Dieu et de ce que contenaient ses ouvrages si répandus (38: 1). Jérémie, sous l'inspiration de Jéhovah, prophétisa: « Ainsi parle l'Eternel: Celui qui restera dans cette ville mourra par l'épée, par la famine ou par la peste; mais celui qui sortira pour se rendre aux Chaldéens aura la vie sauve, sa vie sera son butin, et il vivra » (38: 2). Le même message est, pour l'essentiel, contenu dans les ouvrages de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, laquelle avertit ainsi les hommes que ceux-là mourront qui resteront dans le monde, impliqués dans l'alliance contre Christ Jésus, tandis que vivront ceux qui se consacreront au Seigneur. Ajoutons que toutes les créatures soumises à la « chrétienté » et qui se sépareront de Satan pour se ranger aux côtés de Jéhovah et de son Justificateur parviendront également à la vie. Les témoins de Jéhovah n'ont cessé jusqu'à ce jour de proclamer ces vérités aux oreilles des humains.

21 L'Eternel s'adressant ensuite à Jérémie lui parla ainsi: « Cette ville sera livrée à l'armée du roi de Babylone, qui la prendra » (38: 3). Ainsi est préfigurée l'œuvre d'investissement et de destruction qui sera accomplie par l'invisible armée de Jéhovah, sous le commandement de Christ Jésus. Voyant les témoins de Jéhovah continuer à proclamer fidèlement la vérité, le clergé et les principaux membres de ses troupeaux sentirent croître en eux le courroux et se tournant vers les gouvernants des nations, leur adressèrent des paroles semblables à celles qu'employèrent autrefois envers le roi, au sujet de Jérémie, les chefs auxquels ils correspondent aujourd'hui: « Et les chefs dirent au roi: Que cet homme soit mis à mort! car il décourage les hommes de guerre qui restent dans cette ville, et tout le peuple, en leur tenant de pareils discours; cet homme ne cherche pas le bien de ce peuple, il ne veut que son malheur » (38: 4). Telles furent également les visées meurtrières du clergé durant la guerre mondiale, et le président d'un tribunal de singes manifesta le même esprit en condamnant les représentants de la Société.

22 Sédécias savait que Jérémie était entièrement innocent, mais n'eut pas le courage de lui rendre justice. Les maîtres politiques et judiciaires de la « chrétienté » savaient également que les représentants terrestres du Seigneur n'avaient commis aucune faute, mais ils n'eurent pas non plus le courage de se conduire envers eux impartialement

et avec honneur, et répondirent aux « religionnistes » exactement ce que Sédécias répliqua à Jérémie: « Voici, il est entre vos mains; car le roi ne peut rien contre vous. Alors ils prirent Jérémie, et le jetèrent dans la citerne de Malkija, fils du roi, laquelle se trouvait dans la cour de la prison: ils descendirent Jérémie avec des cordes. Il n'y avait point d'eau dans la citerne, mais il y avait de boue; et Jérémie enfonça dans la boue » (38: 5, 6). Telle était réellement la situation au moment des poursuites judiciaires du printemps 1918. Ceux qui étaient accusés d'infraction à la « loi d'espionnage » — et le seul grief invoqué était d'avoir prêché l'évangile du Royaume de Dieu — furent chacun condamnés à quatre-vingt années de prison, c'est-à-dire qu'ils étaient « voués à la mort », à une mort lente, et le clergé et ses complices espéraient bien que les prisonniers mourraient dans leurs cachots. Mais l'Eternel, dans sa grâce, protège les siens.

Agissante sympathie d'un esclave

23 Jéhovah en un exemple aussi merveilleux que simple a symbolisé ceux qui mettent entièrement leur confiance en lui et n'attendent rien des puissances du monde. Dans la maison du roi Sédécias se trouvait un Ethiopien répondant au nom d'Ebed-Mélec, lequel signifie « serviteur du roi » ou « esclave ». C'était un eunuque (38: 7). Il n'était point Israélite, ainsi qu'il résulte du fait qu'il était stérilisé et eunuque, ce qu'interdit la loi d'Israël. Prisonnier de l'infidèle Jérusalem, c'était une créature innocente et sûre qui pouvait en tant que serviteur du roi, aller et venir dans son palais. Il ne sympathisait point avec les impitoyables maîtres de Jérusalem et représentait ainsi une classe soumise à la « chrétienté », mais n'en approuvant point les dures et cruelles méthodes. Comme cet Ethiopien était un esclave, il ne pouvait s'enfuir suivant le conseil de Jérémie et passer aux Chaldéens. Il vit la grande injustice faite au prophète. Il croyait au Dieu de Jérémie et représente donc les « autres brebis » du Seigneur Jésus, c'est-à-dire la même classe d'hommes que symbolise Jonadab (2 Rois 10: 15–23). En tant qu'Ethiopien, il personnifie une créature naturellement pécheresse et qui désire connaître Dieu, dont les prédications de Jérémie lui avaient révélé les desseins. C'est ainsi que suivant la parole du psalmiste: « L'Ethiopie accourt, les mains tendues vers Dieu » (Ps. 68: 32). Lorsque le roi était assis à la porte de Benjamin où se tenait vraisemblablement le tribunal, Ebed-Mélec pouvait s'approcher ouvertement de lui et lui parler, tandis qu'il rendait ses jugements en plein air. L'Ethiopien personnifie ainsi les créatures qui, en dehors des Israélites spirituels, se tiennent du côté de Jéhovah et parlent en faveur des témoins du Très-Haut. C'est ainsi qu'au printemps de 1919, lorsqu'étaient emprisonnés les représentants de l'organisation de Dieu, des milliers d'hommes pleins de bonne volonté envers Dieu et son peuple signèrent volontiers une pétition au gouvernement, demandant que fût entendue la voix des serviteurs de la Société et qu'ils fussent libérés (voir *La Tour de Garde*, année 1919, page 101; édition anglaise). Ces créatures représentent aussi les prisonniers de Babylone, autres que les oints du Seigneur, qui se présentent, se font reconnaître et montrent qu'ils sympathisent avec les serviteurs de Jéhovah (Es. 49: 9).

24 Ebed-Mélec, l'Ethiopien, s'approcha du roi et lui dit: « O roi, mon seigneur, ces hommes ont mal agi en traitant de la sorte Jérémie, le prophète, en le jetant dans la citerne; il mourra de faim là où il est, car il n'y a plus de pain dans la ville » (38: 9). Le roi écouta Ebed-Mélec et lui ordonna de prendre avec lui trente hommes et de retirer avec leur aide Jérémie de la citerne (38: 10). Voilà qui correspond à la libération du peuple de Dieu qui était alors en captivité. L'Ethiopien entreprit aussitôt avec ses hommes de retirer Jérémie de la citerne, en prenant toutes les précautions possibles pour que Jérémie ne subît pas le moindre mal (38: 11, 12). Transposé dans le temps présent, ce récit montre que les fidèles disciples de Christ furent visités dans leurs cachots par de compatissantes créatures que le Seigneur louera de leur action, en ces mots: « J'étais en prison, et vous êtes venus vers moi » (Matthieu 25: 36). L'Ethiopien prit soin de Jérémie en lui jetant dans la citerne de vieux haillons qu'il devait mettre sous ses aisselles avant d'être remonté. Tout autre fut la conduite du clergé lorsque furent emprisonnés les serviteurs de Jéhovah. Mais l'Ethiopien, en faisant preuve de tant d'amitié envers Jérémie, pensait probablement à ce que contiennent les psaumes 142, 102 et 69. Les hommes de bonne volonté retirèrent les serviteurs de Jéhovah de la citerne et « l'Eternel délivre les captifs » (Ps. 146: 7).

25 Ce ne sont ni des « religionnistes » ni des politiciens qui retirèrent de la citerne les serviteurs du Seigneur. Aucun effort ne fut fait en ce sens avant que des hommes de bonne volonté n'eussent adressé une pressante pétition aux détenteurs de la puissance publique. Ces créatures au cœur droit représentent la classe de Jonadab ou celle des « autres brebis » qui sympathisèrent avec les serviteurs de Dieu délivrés de prison en 1919 par le Seigneur et intervinrent en leur faveur. Cette libération s'étendit à tous ceux qui étaient fidèles, aussi bien à ceux qui étaient effectivement en prison qu'aux autres dont la liberté était simplement soumise à certaines entraves. « Ils tirèrent Jérémie avec les cordes, et le firent monter hors de la citerne. Jérémie resta dans la cour de la prison » (38: 13). Les témoins de Jéhovah, depuis leur libération jusqu'à ce jour, sont restés sous la surveillance des classes dominantes, en raison, tout particulièrement, des menées du clergé qui s'efforce toujours de limiter la liberté des fidèles serviteurs du Très-Haut. Mais ceux-ci, malgré toutes ces manœuvres, continuent leur œuvre. Jérémie resta dans la cour de la prison qui symbolise l'actuel état de surveillance où se trouve le peuple de Dieu, jusqu'à la prise de Jérusalem. Mais il ne cessa pas pour cela de témoigner en faveur du nom de Jéhovah.

Il continue à porter témoignage

26 Revenons au récit biblique: Sédécias fit venir Jérémie dans la maison de l'Eternel pour l'y interroger: « Et le roi dit à Jérémie: J'ai une chose à te demander, ne me cache rien » (38: 14). Ainsi était donné au prophète la possibilité de porter témoignage devant le roi. Ajoutons que cela correspond visiblement à ce que le Seigneur disait au « reste »: « Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois » (Apoc. 10: 11). La symbolique classe de Jérémie commença précisément à agir ainsi lorsqu'elle soumit sa résolution à la conférence internationale du désarmement à Washington et lança à la « chrétienté » ses avertissements l'avisant que Dieu avait résolu d'anéantir l'organisation de Satan. Cette action fut soulignée plus expressément encore par la résolution de Cédar-Point, intitulée « Défi » et par diverses autres résolutions rédigées et publiées depuis lors. Les puissants de ce monde désiraient vivement savoir ce que diraient les captifs libérés, afin de voir s'ils seraient enclins à un compromis et se mettraient à proclamer un plus favorable message.

27 Jérémie n'ignorait naturellement pas que la franche déclaration de la vérité pourrait le mener à la mort. Et les témoins de Jéhovah savaient également qu'en continuant à proclamer la vérité de Dieu ils susciteraient contre eux de nombreuses haines qui les voueraient peut-être à la mort. Le prophète déclara donc au roi: « Si je te la dis, ne me feras-tu pas mourir? Et si je te donne un conseil, tu ne m'écouteras pas » (38: 15). Les témoins de Jéhovah savaient évidemment après leur libération — et ils le savent encore aujourd'hui — que les puissances religieuses de ce monde ne porteraient point attention au message du Royaume, mais qu'elles comploteraient la perte des fidèles serviteurs de Dieu. Ils résolurent cependant d'obéir au Seigneur et de continuer à proclamer le message de vérité, qu'il dût être entendu ou non. Ils n'avaient pourtant point appris encore avant 1929 qu'une partie du « reste » survivrait à Harmaguédon, et lorsque leur fut faite cette révélation, c'est avec une ardeur nouvelle qu'ils continuèrent à proclamer la vérité. A la question du prophète, Sédécias répondit en lui jurant qu'il ne voulait pas le faire mourir et qu'il ne le livrerait pas entre les mains de ceux qui désiraient sa mort (38: 16). Le roi se savait ainsi doublement sûr d'entendre Jérémie lui dire fidèlement la vérité et lui parler sans ambiguïté. Cela ne veut nullement dire que Jérémie eût craint de dire la vérité si le roi ne lui eût point fait par serment la promesse de vie sauve, mais simplement que le prophète agissait avec la prudence du serpent et qu'il cherchait à obtenir cette promesse de Sédécias, afin que le roi fût d'autant plus désireux de connaître sa réponse et plus enclin à écouter ses paroles. Ainsi est fournie une nouvelle indication concernant certains membres de la classe symbolique de Jérémie qui survivront à Harmaguédon.

28 Notons que Jérémie n'essaya pas de plaire au roi ni de se vanter, comme font beaucoup d'hommes, mais qu'il déclara simplement avec franchise ce qu'avait à dire Jéhovah: « Ainsi parle l'Eternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël: Si tu vas te rendre aux chefs du roi de Babylone, tu auras la vie sauve, et cette ville ne sera pas brûlée par le feu; tu vivras, toi et ta maison » (38: 17). Jérémie conseilla donc à Sédécias de se rendre au roi de Babylone afin d'avoir la vie sauve et que la ville ne fût point détruite. Les témoins de Jéhovah ont lancé un semblable avertissement aux maîtres et aux grands de la « chrétienté » en leur disant: « Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie » (Ps. 2: 12), et ils ont de même exhorté les peuples à se ranger du côté de Jéhovah et de son roi, s'ils veulent parvenir à la vie. Cette ouverte proclamation de la vérité a excité la rage des représentants de Satan, c'est-à-dire de la Hiérarchie catholique romaine et de ses religieux alliés.

29 Les témoins de Jéhovah ne doivent donc pas reculer devant l'intégrale proclamation des arrêts du Très-Haut; aussi déclarent-ils exactement ce que disait Jérémie à Sédécias: « Mais si tu ne te rends pas aux chefs du roi de Babylone, cette ville sera livrée entre les mains des Chaldéens, qui la brûleront par le feu; et toi, tu n'échapperas pas à leurs mains » (38: 18). Et ces paroles signifient que si les hommes n'abandonnent pas les institutions humaines pour fuir « dans les montagnes », c'est-à-dire pour chercher un refuge dans le Royaume de Dieu, gouverné par Christ, la destruction les attendra (Matthieu 24: 15, 16). Ajoutons que cette conclusion est en plein accord avec le principe exposé dans Sophonie 2: 2, 3. Sédécias montra une nouvelle fois sa lâcheté: « Le roi Sédécias dit à Jérémie: Je crains les Juifs qui ont passé aux Chaldéens; je crains qu'on ne me livre entre leurs mains et qu'ils ne m'outragent » (38: 19). Il redoutait les Juifs, c'est-à-dire les créatures qui se donnent l'apparence de louer l'Eternel, dont les lèvres prononcent le nom de Jéhovah, mais dont le cœur est loin du Très-Haut, qui ne sont pieuses qu'extérieurement, mais renient ce qui fait la force de la piété (Es. 29: 13; Tim. 3: 5).

30 Les maîtres de la politique et du commerce, qui occupent les premières places dans les églises, écoutent les conseils du clergé qui prétend connaître la parole de Dieu et leur fait perfidement croire qu'ils trahiraient vraiment leur pays et le livreraient à la domination de la populace, s'ils prêtaient l'oreille aux témoins de Jéhovah. C'est ainsi que s'exprima, sur les ouvrages distribués par la Société, le Juge catholique romain dans les considérants du jugement rendu dans l'affaire « Quebec contre Brodie » et contre d'autres témoins de Jéhovah accusés du complot de sédition. Il montra ainsi qu'il se trouvait sous la directe influence de la Hiérarchie catholique romaine.

31 Jérémie signala la débilité des conseillers religieux de Sédécias et l'inutilité de Sédécias d'écouter leurs avis (38: 20). Et les témoins de Jéhovah montrent de même à la « chrétienté » combien il est inutile d'accorder audience aux conseils de la Hiérarchie catholique romaine et des autres ecclésiastiques. Que les hommes placent leur confiance

dans le Seigneur, et ils ne craindront plus l'intervention de la populace, car ils sauront que Jéhovah dirigera l'issue! En l'année 1926 fut publiée une résolution, intitulée « Un témoignage aux conducteurs des peuples », accompagnée des motifs qui l'expliquaient et d'un appel aux maîtres de la « chrétienté » qui furent invités à se tourner, eux-mêmes et leurs peuples, vers la parole de Dieu, et à se laisser guider par elle, s'ils voulaient être sauvés (voir *La Tour de Garde*, Octobre 1926, pages 8, 9). Le conseil émanant de Jéhovah, et maintes fois proclamé sur son ordre par ses fidèles témoins, constitue la seule voie qui mène à la vie.

32 Tout en restant dans l'état de surveillance où il se trouvait, Jérémie continua à publier prophéties et avertissements. Il fit savoir au roi qu'il perdrait tout s'il refusait de se rendre au représentant de Jéhovah (38: 21–23). Sédécias trembla sans aucun doute en entendant ces paroles; mais il n'avait pour agir ni assez de foi ni assez de courage, bien qu'il fût sûr que Jérémie lui donnât le seul bon conseil qu'il eût jamais reçu de quelqu'un. Sa lâcheté et sa crainte des hommes se manifestèrent à nouveau, lorsqu'il dit au prophète: « Que personne ne sache rien de ces discours, et tu ne mourras pas » (38: 24). Le respect humain fait sûrement tomber les chefs du monde dans les pièges de Satan. De nombreux hommes qui occupent des fonctions publiques sympathisent avec l'organisation de Jéhovah et partageraient volontiers ses bénédictions, mais ils restent, par respect humain, du côté des ennemis de Dieu. Sympathies secrètes ou sentiments d'amitié ne serviront à rien à Harmaguédon. Et pour bénéficier de la protection du Seigneur, il faut prendre nettement le parti de Jéhovah.

33 Les ecclésiastiques et les chefs politiques jalousent tout homme qui semble exercer une influence sur les maîtres suprêmes. Et lorsque ceux-ci manifestent quelque faveur aux témoins de Jéhovah, leur action se voit contrecarrée par celle de leurs subordonnés. Sédécias ne l'ignorait point et s'adressa ainsi à Jérémie dans son respect humain: « Si les chefs apprennent que je t'ai parlé, et s'ils viennent te dire: Rapporte-nous ce que tu as dit au roi, et ce que le roi t'a dit; ne nous cache rien, et nous ne te ferons pas mourir, — tu leur répondras: J'ai supplié le roi de ne pas me renvoyer dans la maison de Jonathan, de peur que je n'y meure » (38: 25, 26). Aujourd'hui de même, les chefs qui craignent d'autres hommes cherchent à cacher qu'ils accordent une sérieuse attention au message proclamé par les témoins de Jéhovah; mais réellement et en vérité, ils tremblent de peur, « dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre » (Luc 21: 26).

34 Les « religionnistes » du temps de Jérémie vinrent donc auprès de lui, espérant apprendre ce que lui avait dit le roi: « Tous les chefs vinrent auprès de Jérémie et le questionnèrent. Il leur répondit entièrement comme le roi l'avait ordonné. Ils gardèrent alors le silence et se retirèrent, car la chose ne s'était pas répandue. Jérémie resta dans la cour de la prison jusqu'au jour de la prise de Jérusalem » (38: 27, 28). Les témoins de Jéhovah ne sont pas tenus de dire tout ce qu'ils savent aux ennemis et de les mettre ainsi mieux en mesure de nuire aux intérêts du Royaume de Dieu. La réponse de Jérémie et l'attitude correspondante des témoins de Jéhovah ne constituent nullement un mensonge. Les chefs n'étaient pas en droit de savoir ce qui s'était dit et, en ne le leur révélant pas, le prophète ne leur causait aucun tort. Jérémie resta dans la cour de la prison, c'est-à-dire sous la surveillance du gouvernement, jusqu'à la prise de Jérusalem. Et de même, toutes les nations de la « chrétienté » continuent à poursuivre de leur haine les témoins de Jéhovah parce qu'ils proclament le nom du Très-Haut; elles tentent de limiter le champ d'action des serviteurs de Dieu et ne cesseront d'agir ainsi jusqu'à la bataille d'Harmaguédon. Samson était encore en prison lorsque ses cheveux commencèrent à repousser, et l'on peut en tirer la même leçon que de ce qui vient d'être mentionné (Juges 16: 22, 25; voir *La Tour de Garde*, 1936, page 94).

35 Nebucadnetsar, roi de Babylone, recommença le siège de Jérusalem et Jérémie se trouvait alors dans la ville (39: 11, 12). Ainsi l'on peut juger des ordres que Jéhovah, par Christ Jésus, donne à ses anges, de la protection qu'il leur enjoint d'assurer au « reste », et du rôle qu'il leur assigne à Harmaguédon. Il apparaît bien que le Très-Haut veut que son « reste » soit épargné à Harmaguédon et qu'il le serve encore après cette bataille. Nebucadnetsar connaissait sans doute les prophéties de Jérémie sur le succès du roi de Babylone et savait que le prophète avait conseillé à Sédécias de tenir le serment prêté à Nebucadnetsar. Il est en tout cas démontré que la fidélité de Jérémie lui valut l'approbation de Jéhovah et de l'Exécuteur de ses desseins. Le Seigneur Jésus, qui est le Représentant suprême de Jéhovah, n'ignore rien naturellement de l'activité de la symbolique classe de Jérémie, il sait si elle représente aussi fidèlement et en vérité le Tout-Puissant, et le « reste » en conçoit une ardeur nouvelle et poursuit avec joie la proclamation du message du Royaume. Voilà longtemps déjà que ces choses ont été écrites pour que le « reste » soit encouragé et fortifié dans son espérance, et le moment de leur explication est venu.

36 Poursuivant l'histoire de Sédécias, le récit biblique nous apprend que le roi avait fui de Jérusalem (Jérémie 39: 4), laissant Jérémie dans la cour de la prison. Mais Nebuzaradan, chef des gardes de l'armée de Nebucadnetsar, envoya certains hommes ainsi que tous les autres chefs chercher Jérémie et le remirent à Guedalia pour qu'il fût conduit dans sa maison et qu'il restât au milieu de son peuple (39: 13, 14). Les maîtres de la « chrétienté » n'ont jamais libéré un prisonnier du Seigneur. Le chef des gardes de Nebucadnetsar — qui personnifie les agents de Jéhovah — se rendit auprès de Jérémie et lui apprit que Dieu avait décidé la ruine et la destruction de Jérusalem, car cette cité avait péché contre l'Eternel. Puis il délivra Jérémie et lui dit qu'il pouvait, suivant sa volonté, soit aller à Babylone

soit rester parmi son peuple ou faire ce que bon lui semblait (40: 3-5). « Jérémie alla vers Guedalia, fils d'Achikam, à Mitspa, et il resta avec lui parmi le peuple qui était demeuré dans le pays » (40: 6). « Guedalia » signifie « rendu puissant par Jéhovah » et ce nom s'applique visiblement à certaines créatures qui servent fidèlement le Seigneur et jouissent de l'approbation de Dieu. Le « reste » qui survivra, grâce à Jéhovah, recevra, comme le montre ce drame prophétique, l'honneur de servir encore le Très-Haut.

Réapparition de l'ami

37 Rappelons-nous que les drames prophétiques consignés dans les Ecritures y compris celui que nous étudions ici, ne se développent pas dans l'intérêt de la classe de Jonadab ou de quelque autre classe de créatures humaines. Ils ne visent pas non plus à faire décerner louange, gloire et honneur aux personnes qui eurent l'avantage de connaître la prison en raison de leur fidélité à la vérité. Le seul but du récit divin est celui qu'indiquent les Ecritures elles-mêmes: « Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance » (Rom. 15: 4). C'est pour le temps présent qu'a été écrit et conservé le récit biblique, afin que soit fortifiée et stimulée l'espérance du «reste» du peuple consacré à Jéhovah et engendré par lui, et dont la fidélité n'a pas connu de défaillance. Maintenant que s'accroît chaque jour la perfidie des ennemis de Dieu qui ne cessent de traiter indignement les membres du « reste », c'est pour les fidèles serviteurs du Seigneur une grande consolation que de voir les mesures prises pour eux par Jéhovah, de comprendre le rôle qu'il leur assigne et les véritables rapports qui les unissent à lui et à tous ceux qui proclament le message du Royaume et seront finalement incorporés dans le troupeau de l'Eternel. Nul ne saurait saisir la véritable signification de cette prophétie et de toutes les autres, s'il envisage d'un point de vue égoïste le service de Dieu. Et pour apprécier à sa valeur l'attitude de Jéhovah envers son peuple, il est indispensable de fermer les yeux à tous ce qui n'est pas l'intérêt du Royaume (Es. 42: 19). Vouloir faire preuve de sagesse personnelle en critiquant *La Tour de Garde* et mettre en valeur les propres conceptions de son esprit pour s'attirer des louanges, c'est certainement ne pas pouvoir comprendre les prophéties ni les véritables rapports qui unissent au Très-Haut les serviteurs du Seigneur.

38 Celui dont le cœur est habité par l'égoïsme succombera facilement aux ruses de Satan. Et il ne saurait marcher dans la lumière ni avoir rien de commun avec le Seigneur, celui dont le cœur est plein d'amour-propre et d'impureté (1 Jean 1: 7). Il se trouve parfois que, parmi les créatures qui se mêlent aux oints du Seigneur, certaines aient et manifestent encore l'esprit des « anciens » et désirent plaire aux hommes afin de leur inspirer une haute idée d'elles-mêmes. C'est ainsi qu'il leur arrive de dire en substance: « *La Tour de Garde* devance le Seigneur lui-même; elle n'exprime que l'opinion d'un homme; Harmaguédon n'est pas proche; rien ne prouve la venue de la « grande multitude » qui ne se produira qu'après la première partie de cette bataille; nous ne pouvons rien obtenir maintenant à ce sujet et la seule chose qu'il faille faire est de parvenir à la compréhension: ce n'est que plus tard que nous serons en mesure d'agir. » Ce qui constitue le défaut de semblable discours, c'est que ceux qui le tiennent ne connaissent pas le sens que les Ecritures attribuent au terme *compréhension.* Quelle impression peuvent donc exercer de telles paroles sur des créatures qui y ajoutent foi et les acceptent avec confiance? Elles sont bien faites pour inciter d'autres créatures à relâcher leur effort, à se montrer nonchalantes et indifférentes, à rester inactives, et à faire ainsi directement le jeu du Diable. Qui suggère ces paroles? Ce n'est certainement pas Dieu ni Christ Jésus, car elles sont nettement contraires à l'enseignement divin. La seule réponse satisfaisante est qu'elles viennent de Satan qui cherche ainsi à égarer les oints du Seigneur, à les rendre négligents et finalement oublieux de l'accomplissement du devoir imposé par le Très-Haut. Puissent tous ceux qui par une alliance avec Jéhovah se sont engagés à faire sa volonté recevoir les avertissements nécessaires et ne pas tomber victimes de ces subtiles ruses! Les personnes qui prononcent les paroles que nous venons de citer, murmurent contre *La Tour de Garde* et disent: « Comme nos espoirs dans le passé ne se sont pas réalisés, comment pouvons-nous être assurés qu'ils se réaliseront dans un immédiat avenir? » Le dessein de Jéhovah n'a pu être compris qu'après la venue de Christ dans le temple et ne le sera maintenant que des créatures réellement dévouées à l'Eternel. On a dans le passé tenté d'interpréter les prophéties et l'on a eu recours à cet effet à des enseignements humains. Mais les véritables oints de Dieu reconnaissent aujourd'hui que seuls Jéhovah et Christ Jésus peuvent nous instruire et que le Seigneur lui-même explique les prophéties. Car aucune d'elles n'est sujette à une interprétation privée et toutes ne peuvent être comprises qu'au temps fixé par le Tout-Puissant, après qu'il aura suscité la visible réalisation des événements qu'elles annonçaient.

39 Le peuple de Dieu se trouve maintenant en une grande crise et en une période extrêmement importante de son histoire, si bien que celui qui laisse s'installer l'égoïsme en son cœur ne pourra certainement pas saisir la véritable portée des commandements de Jéhovah. La classe ointe du temple a reçu du Seigneur un ordre précis concernant la « grande multitude » et doit s'y conformer. Voici le moment de proclamer le message aux hommes de bonne volonté. Lorsque la « chrétienté » aura été détruite à Harmaguédon, les témoins de Jéhovah seront alors délivrés de toute contrainte. Rappelons-nous les paroles adressées par l'Eternel à Jérémie, tandis qu'il était encore dans la cour de la prison, c'est-à-dire sous la sur-

veillance des gardes ennemis et qu'il ne jouissait pas de sa liberté: « Va, parle à Ebed-Mélec, l'Ethiopien, et dis-lui: Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël: Voici, je vais faire venir sur cette ville les choses que j'ai annoncées pour le mal et non pour le bien; elles arriveront en ce jour devant toi » (39: 16).

40 Les témoins de Jéhovah ont de même maintenant reçu de Jésus-Christ, qui est dans le temple, la parole de vérité et il leur est ordonné d'aller, sans plus attendre, la proclamer à leur tour, aux autres créatures. Ecoutons les paroles que leur adresse le Seigneur: « . . . Ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits » (Matth. 10: 27). Le fait que le Seigneur ait révélé ces vérités à son peuple et lui ait exposé la véritable signification de la « grande multitude », de même que les véritables rapports du « petit troupeau » et des « autres brebis », démontre sans aucun doute, que les témoins de Jéhovah doivent maintenant proclamer aux autres créatures le message du Royaume. La classe de Jonadab reçoit par l'intermédiaire des témoins de Jéhovah les révélations du Très-Haut et cela tandis que le « reste » est encore réellement dans la « cour de la prison », c'est-à-dire sous la surveillance des puissances mondiales et en butte à leurs persécutions. Le message de vérité doit être encore publié avant la bataille d'Harmaguédon, afin que, pleinement instruites, les « autres brebis » obéissent et puissent y être préservées. Voilà ce qui doit maintenant se produire afin que la préservation de la « grande multitude » apparaisse bien comme l'œuvre de Dieu et la réalisation de ses prophéties. Il serait trop tard d'instruire, à ce sujet, la « grande foule » après le début de la bataille. C'est avant le combat, et non point après, que doit être lancé l'avertissement du Seigneur.

41 Jéhovah a-t-il jamais dit au prophète Jérémie de s'asseoir et d'attendre un temps plus favorable avant de proclamer la vérité dans la ville? Le Seigneur a-t-il jamais, en ces jours, ordonné à son peuple d'attendre avec indifférence la ruine à Harmaguédon des « religionnistes », adeptes de Satan, et de faire seulement alors entendre à la « grande multitude » l'avertissement qui doit la rassembler? Bien au contraire, Jéhovah, lorsque Jérémie était encore dans la cour de la prison, a dit à son prophète: « Va, parle à Ebed-Mélec, l'Ethiopien, et dis-lui: Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël: Voici, je vais faire venir sur cette ville [« chrétienté »] les choses que j'ai annoncées pour le mal et non pour le bien; elles arriveront en ce jour devant toi. Mais en ce jour je te délivrerai, dit l'Eternel, et tu ne seras pas livré entre les mains des hommes que tu crains » (39: 16, 17).

42 Jérémie ne devait donc pas attendre qu'Ebed-Mélec vînt à lui; il devait se rendre directement auprès de l'Ethiopien — qui symbolise la « grande multitude » — et veiller, malgré l'hostilité qui l'entourait et la surveillance dont il était l'objet, à ce que le message du Seigneur parvînt à cet esclave. L'organisme qui est en ce monde le principal ennemi visible des témoins de Jéhovah et le grand représentant terrestre de Satan, la Hiérarchie catholique romaine, cherche par son influence à obtenir des juges qu'ils s'opposent à l'œuvre du témoignage; mais le « reste » préfiguré par Jérémie, doit poursuivre son œuvre avec courage, aussi longtemps que le veut le Tout-Puissant, et s'employer avec énergie à la propagation du message de vérité. C'est ce qu'ont précisément fait les témoins de Jéhovah depuis l'identification de Jonadab en 1932, et avec plus de zèle encore depuis 1935, lorsque Dieu leur révéla que la classe de Jonadab, les « autres brebis » et la « grande multitude » ne formaient qu'une seule et même troupe. Ils doivent aller visiter les personnes à leur domicile même, et leur apporter un message qui ne vient point des hommes mais du Très-Haut. Ils remplissent cette mission courageusement, avec obligeance et civilité, sans se laisser détourner par rien de la fidèle proclamation de la vérité. Notons l'ordre donné par l'Eternel à Jérémie: « Ainsi parle l'Eternel des armées », c'est-à-dire le « Dieu des combats », ce qui indique que la grande bataille est proche. Et voici l'essentiel de l'avertissement de Jéhovah aux hommes de bonne volonté: « J'exécuterai ma parole sur cette ville ou l'organisation de la « chrétienté », et je la détruirai, justifiant ainsi mon nom. » Cet avertissement est proclamé aux créatures de bonne volonté qui l'écoutent avec attention, se hâtent vers le Seigneur et forment la « grande multitude ».

43 Comme le nom d'Ebed-Mélec signifie « serviteur [ou esclave] du roi », et que la classe représentée par cet Ethiopien s'est rangée du côté de Christ, le Roi, il en résulte que tous les membres de cette classe sont devenus les serviteurs ou les esclaves de Christ qu'ils servent avec allégresse. Ils ont lavé leurs vêtements dans le sang de l'Agneau, car ils croient en lui et en l'Eternel. Ils ont pris place du côté du Très-Haut, et, des palmes dans leurs mains, il rendent hommage à Jéhovah, «le Roi des saints», et à son Roi glorieux et oint, Christ Jésus. Ils glorifient et honorent Jéhovah et Christ, reconnaissant que d'eux seuls peuvent venir la protection et le salut. Mais ils n'agitent aucun étendard et ne s'inclinent devant aucun homme ni aucune œuvre humaine. C'est en raison de leur foi et de leur obéissance que Jéhovah leur dit, comme autrefois à Ebed-Mélec: « Mais en ce jour je te délivrerai, et tu ne seras pas livré entre les mains des hommes que tu crains » (39: 17).

44 Cette promesse de l'Eternel apporte un immense réconfort à la classe de Jonadab ou à la « grande multitude » qui ne redoute plus maintenant la prochaine destruction de la « chrétienté », mais s'attend avec confiance à être protégée et sauvée par Jéhovah, car ses membres ont fait du bien au plus petit des frères du Christ et ainsi ont manifesté leur amour pour le Seigneur lui-même (Matthieu 25: 40). Ils ne seront donc point livrés entre les mains de l'Exécuteur des arrêts de Jéhovah qui accomplira la vengeance de Dieu, ni entre celles des chefs de l'ennemi.

45 La main de Dieu les défend et les protège, ainsi que l'indique le commandement donné par

le Très-Haut à l'Exécuteur de ses arrêts: « N'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque [qu'il est pour Jéhovah]! » (Ez. 9: 6). Et comme la classe de Jonadab, les « autres brebis » ou la « grande multitude » ont cherché protection dans la ville de refuge qu'est l'organisation de Jéhovah, ils ne seront point livrés à l'Exécuteur des arrêts de Dieu (Nombres 35: 9–34).

46 La guerre, la famine et la peste sévissant à Jérusalem, l'Eternel ordonna à Jérémie d'adresser encore ces paroles à Ebed-Mélec: « Je te sauverai et tu ne tomberas pas sous l'épée; ta vie sera ton butin, parce que tu as eu confiance en moi, dit l'Eternel » (39: 18). L'épée dont il est ici parlé symbolise celle du grand Exécuteur des arrêts de Jéhovah à la bataille d'Harmaguédon qui consommera la ruine de la symbolique Jérusalem, c'est-à-dire de la « chrétienté ». Si la majorité de la « grande foule » ne doit entendre *qu'après* Harmaguédon le message *d'avertissement,* pourquoi donc encore le lui adresser? Faut-il se laisser guider par la présomptueuse sagesse des hommes ou suivre les commandements de Dieu? Ebed-Mélec aussi bien que Jérémie survécurent à la destruction de Jérusalem, car tous deux s'étaient rangés du côté de Jéhovah. Ecoutons ce que dit la loi de Dieu des villes de refuge: « Ces six villes serviront de refuge aux enfants d'Israël, à l'étranger et à celui qui demeure au milieu de vous [annotation de la version de Lausanne: un hôte]: là pourra s'enfuir tout homme qui aura tué quelqu'un involontairement » (Nombres 35: 15).

47 C'est ainsi que les hommes qui formeront la « grande multitude » et sont désignés par les mots de « Jonadab » et « autres brebis », sont appelés dans la loi « étrangers » et « hôte ». Il paraît bien certain que les fils de Jonadab, le Récabite, se trouvaient à Jérusalem au même moment que Jérémie et Ebed-Mélec, l'Ethiopien. Les Récabites étaient auparavant déjà dans la ville et Jéhovah avait ordonné à Jérémie de parler à ces fils de Jonadab et de les emmener dans sa maison (Jér. 35: 2). Les Récabites habitaient alors sous des tentes, ce qui montre qu'ils aspiraient à quelque chose de mieux qu'à un gouvernement terrestre: « Nous habitons sous des tentes, et nous suivons et pratiquons tout ce que nous a prescrit Jonadab notre père. Lorsque Nebucadnetsar, roi de Babylone est monté contre ce pays, nous avons dit: Allons, retirons-nous à Jérusalem, loin de l'armée [les armées alliées] des Chaldéens et de l'armée de Syrie. C'est ainsi que nous habitons à Jérusalem » (Jér. 35: 10, 11). Les Récabites se placèrent du côté de Jéhovah et furent sauvés. Voilà qui préfigure à nouveau la « grande multitude ».

48 L'Ethiopien Ebed-Mélec était employé comme valet dans le palais et ne pouvait donc fuir; mais il manifesta cependant sa sympathie à Jérémie, le prophète de Dieu, et c'est pourquoi le Tout-Puissant lui fit dire par Jérémie: « Ta vie sera ton butin, parce que tu as eu confiance en moi, dit l'Eternel. » Jéhovah promit à l'Ethiopien qu'il parviendrait à la vie comme s'il l'avait cherchée suivant les voies prescrites par le Très-Haut. Et le Seigneur déclare que la classe des « autres brebis » que représente ici Ebed-Mélec sera également sauvée et 'ira à la vie éternelle' (Matthieu 25: 46). Les créatures qui la composent, protégées par le Seigneur, survivront à Harmaguédon, et la vie éternelle récompensera leur fidélité. C'est pourquoi l'Eternel s'adresse ainsi aux Jonadabs: « Jonadab, fils de Récab, ne manquera jamais de descendants qui se tiennent en ma présence » (Jér. 35: 19).

49 L'Ethiopien fut protégé, car il était eunuque, c'est-à-dire entièrement consacré à Dieu. Jéhovah épargna sa vie et la lui donna en butin. Pourquoi donc? Parce que l'Ethiopien avait mis sa confiance en Jéhovah. La classe qu'il représente ne place pas non plus sa confiance dans les gouvernements terrestres, ni dans les créatures ou les choses humaines, ou en ce qui les symbolise, comme les étendards et les images. Ses membres ne s'inclinent pas devant les institutions des hommes, comme le font aujourd'hui les « religionnistes » de la « chrétienté », qui cherchent encore à contraindre d'autres personnes à les imiter. L'eunuque n'avait pas foi dans les faux prophètes des « religionnistes », et il en est de même également de la classe qu'il représente, et qui ne met pas non plus sa confiance dans l'autorité de la loi ou dans les chefs et les puissances de la terre. L'Ethiopien préfigure donc visiblement les créatures auxquelles s'adressent ces paroles du Très-Haut: « Cherchez (1) l'Eternel, [et placez votre confiance en lui], vous tous, humbles [et disposés à vous instruire] du pays, qui pratiquez ses ordonnances [qui observez ses prescriptions en favorisant et aidant la classe de Jérémie]! Recherchez (2) la justice, recherchez (3) l'humilité! peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel » (Soph. 2: 3). La « chrétienté », par contre, semblable à son précurseur, Sédécias, met la confiance dans l'Egypte, qui représente l'organisation et la puissance terrestre de Satan, et brise ainsi son serment de fidélité envers le Roi de Jéhovah. « Malheur, dit l'Eternel, aux fils qui se rebellent pour former un dessein, mais non de par moi, et pour conclure un traité [marge: ourdir un projet], mais non de par mon esprit, afin d'ajouter péché sur péché; qui vont pour descendre en Egypte, et ils n'ont pas interrogé ma bouche ; [qui vont] pour s'enfuir dans la forteresse de Pharaon et pour se réfugier à l'ombre de l'Egypte! Et la forteresse de Pharaon vous sera une honte, et le refuge à l'ombre de l'Egypte, une ignominie » (Es. 30: 1–3; vers. de Lausanne). « Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour [chercher] du secours, et qui font des chevaux leur appui; qui se confient dans les chars parce qu'ils sont nombreux et dans la cavalerie parce qu'elle est très forte, et qui ne regardent pas au Saint d'Israël et ne recherchent point l'Eternel » (Es. 31: 1; version de Lausanne).

50 Certains qui croyaient être dans la vérité ont senti en ces jours vaciller leur conviction et ont recherché la faveur de la symbolique Egypte. D'autres voudraient encore modérer l'action du « reste » et l'amener à attendre un temps plus

favorable à la proclamation du message du Royaume à la « grande foule ». Le Seigneur a, dans sa grâce, révélé en son temple, à ceux qui lui consacrent un dévouement pleinement désintéressé, qu'entre eux et les «autres brebis» qu'il réunira sous sa garde existe un étroit rapport. Il envoie maintenant ses témoins, son « reste » fidèle, et leur dit comme autrefois au prophète Jérémie: « Allez et parlez » aux hommes de bonne volonté, afin qu'ils puissent entendre la vérité avant que fonde sur l'organisation de Satan la colère de Jéhovah. Ceux qui cherchent à s'excuser maintenant en déclarant qu'ils veulent attendre un temps meilleur, ne jouiront certainement pas de l'approbation de Jéhovah. Mais ceux qui sont pleinement dévoués à Dieu et à son Royaume se hâteront d'obéir aussitôt à ses commandements. Peu importe pour les fidèles qu'une ou plusieurs années nous séparent encore d'Harmaguédon. Leur privilège est d'exécuter aujourd'hui les ordres de Jéhovah. Sans doute savent-ils bien qu'ils ne peuvent rien par leurs propres forces; mais par la grâce de Dieu dont les fait bénéficier Christ Jésus, ils continueront fidèlement à accomplir de leur mieux la tâche qui s'offre à leurs efforts, espérant avec pleine confiance que le Seigneur, à sa façon et au temps fixé par lui, assurera le succès de leur action. Ce que disait l'apôtre Paul aux Corinthiens aspirant à des directives humaines, les dévoués serviteurs de Dieu le disent aujourd'hui à leurs frères: « J'ai planté, Appolos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître » (1 Cor. 3: 6, 7). Il ne nous appartient pas d'établir à quel moment exactement Harmaguédon fondra sur le monde; mais c'est cependant notre devoir et notre solennelle obligation de nous montrer pleins de zèle et de proclamer aux hommes, avec une joyeuse obéissance, le message du Royaume, afin que ceux qui le désirent puissent rechercher la sécurité dans l'organisation de Jéhovah.

Questions à étudier

§ 1. Quels sont les devoirs qui, ainsi que peuvent le voir aujourd'hui les oints de Jéhovah et les « autres brebis », leur sont imposés par Dieu? Quel est le but poursuivi par l'examin des prophéties considérées ici et qui s'y rapportent?

§ 2. Quels sont les faits, concernant Jérémie, qui ont ici de l'importance?

§ 3, 4. Faites une application au temps présent de ce fait prophétique que Sédécias rompit son pacte avec Nebucadnetsar et s'unit au Pharaon d'Egypte.

§ 5. Comment s'est accompli Jérémie 37: 3?

§ 6—8. Décrivez la situation exposée dans Jérémie 37: 4 et celle préfigurée dans le verset 5. Quel accomplissement de la déclaration prophétique des versets 6 et 7 peut-on voir actuellement?

§ 9—11. Montrez que les créatures prophétiquement représentées par Jérémie ont bien délivré le message annoncé au verset 9.

§ 12, 13. Quelle importante instruction et promesse trouvons-nous dans le verset 10?

§ 14. Exposez ce qui s'est passé conformément aux prédictions des versets 12 et 13.

§ 15. Montrez que le récit des versets 14 et 15 est devenu une prophétie effectivement réalisée.

§ 16. Indiquez quel est le sens prophétique des versets 16 et 17 et montrez comment les prophéties qu'ils contiennent se sont réalisées en temps voulu.

§ 17—19. Quel but poursuivait Jérémie en posant les questions rapportées aux versets 18 et 19? en adressant sa requête au roi (verset 20)? Comment s'est réalisé le verset 21?

§ 20, 21. Comment, lors de la réalisation de Jérémie 38: 1, ces « chefs » entendirent-ils les paroles adressées par « Jérémie » à tout le peuple, ainsi qu'il est indiqué prophétiquement dans les versets 2 et 3? Montrez que le verset 4, en tant que prophétie, s'est déjà réalisé.

§ 22. Montrez la situation présagée par le manque de courage de Sédécias qui connaissait pourtant l'innocence de Jérémie.

§ 23—25. Montrez combien parfaitement Ebed-Mélec, en tant que caractère, s'insère dans cette image prophétique.

§ 26—28. Donnez une application de Jérémie 38: 14, 15. Quelle leçon les témoins de Jéhovah peuvent-ils trouver dans le verset 16? Comment a été proclamé le message d'avertissement annoncé dans les versets 17 et 18? Avec quel résultat?

§ 29—33. Montrez que la situation prophétique exposée dans les versets 19—23 s'est réalisée sur un plan parallèle à celui des Ecritures; qu'il en est de même de la situation exposée dans les versets 24—26.

§ 34. Les « chefs » symboliques sont-ils allés poser leurs questions à « Jérémie » et ont-ils reçu la réponse contenu dans le verset 27? Le résultat correspond-il à celui prédit au verset 28?

§ 35, 36. Quel est le message prophétique contenu dans Jérémie 39: 9—12 et dans le récit exposant que les ordres alors donnés par le roi ont été exécutés?

§ 37, 38. Pour qui et à quelle fin ont été données les Ecritures Saintes? Quand et par qui sera comprise la prophétie? Pourquoi?

§ 39—42. Décrivez, en faisant une application de Jérémie 39: 16, 17, la situation actuelle et la responsabilité qui en résulte pour les témoins de Jéhovah ainsi que l'urgence de la proclamation actuelle du message.

§ 43, 44. Comment le nom d'Ebed-Mélec ainsi que le récit qui le concerne se réfèrent-ils à la classe qu'il représente? Quelle attitude, correspondante à celle d'Ebed-Mélec, adopte cette classe, et que fait-elle lorsqu'elle reçoit le message?

§ 45—47. Que signifie pour Ebed-Mélec la parole de Jéhovah transmise par Jérémie (39: 18)? Que signifie-t-elle pour ceux que représente Ebed-Mélec? Faites une comparaison avec le texte prophétique a) d'Ezéchiel 9: 4, 6; b) concernant les Récabites, et c) relatif aux villes de refuge.

§ 48, 49. Que faut-il comprendre par cette déclaration: « Ta vie sera ton butin, parce que tu as eu confiance en moi; dit l'Eternel »? Comparez cette promesse et celle de Sophonie 2: 3 avec la déclaration d'Esaïe 30: 1—3 et 31: 1, sur les créatures désobéissantes.

§ 50. En quoi consistent donc le privilège actuel et la responsabilité présente du « reste », selon Jérémie 39: 15—18? Devons-nous nous soucier du moment? Quel sera le résultat?

(W. T. du 1er Mai 1936.)

Le Royaume de Jéhovah: une nécessité

LES HOMMES ont besoin d'un gouvernement leur apportant la paix, la prospérité, le contentement, le bonheur et la vie éternelle, et chaque personne honnête désire pareil gouvernement. Ils ont essayé pendant des centaines d'années d'établir un tel gouvernement. De nos jours ils s'efforcent désespérément d'empêcher l'écroulement de ceux qui existent. Quel est la perspective d'un gouvernement universel qui établit l'ordre et la paix?

Les hautes montagnes parlent de paix au cœur de l'homme. Dieu en fait un symbole de la paix; et quel symbole admirable! A l'homme respectueux qui les contemple elles semblent sourire et dire : Notre paix est éternelle, parce que le Créateur nous a formées; elle est l'image de son gouvernement de justice qui apportera la paix à ceux qui lèvent leur tête et tournent leur cœur vers lui. « Les montagnes porteront la paix au peuple, et les coteaux, — par la justice » (Psaume 72: 3; version de Darby).

Elles sont là comme des sentinelles éternelles qui ne sommeillent jamais. Elles sont une image du grand Roi et de son gouvernement veillant continuellement sur tous ceux qui aiment Dieu et lui obéissent. Certain que le Royaume apportera la paix au monde, le fidèle « reste » peut se reposer avec assurance dans la paix du Royaume. L'aimable chantre d'Israël figurait à l'avance le « reste » fidèle et zélé du temps présent, et c'est à l'intention de ce « reste » que Dieu lui fit

chanter ce cantique: « J'élève mes yeux vers les montagnes d'où vient mon secours; mon secours [vient] d'auprès de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre. Il ne permettra point que ton pied soit ébranlé; celui qui te garde ne sommeillera pas. Voici, celui qui garde Israël ne sommeillera pas, et ne dormira pas. L'Eternel est celui qui te garde; l'Eternel est ton ombre, à ta main droite » (Psaume 121: 1–5; vers. de Darby).

Que tous les membres du « reste », qui sont les témoins de Dieu sur la terre, demeurent ensemble dans la paix! Que leur lot quotidien soit cette fermeté éternelle et cette auguste sérénité symbolisées par les montagnes! Le prophète compare cette paix et cette communion de cœur, d'esprit et d'action à la « rosée de l'Hermon qui descend sur [qui rafraîchit] les montagnes de Sion; car c'est là que l'Eternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité » (Psaume 133: 1–3). Que le peuple de Dieu combatte maintenant d'un même cœur et ne recule jamais devant l'ennemi! (Philippiens 1: 27, 28). Qu'il évite les controverses, que tous demeurent ensemble dans l'unité et la paix! « Car là [à Jérusalem] sont placés les trônes du jugement, les trônes de la maison de David. Demandez la paix de Jérusalem; ceux qui t'aiment prospéreront. Que la paix soit dans tes murs, la prospérité dans tes palais! A cause de mes frères et de mes compagnons, je dirai: Que la paix soit en toi! A cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je rechercherai ton bien » (Psaume 122: 5–9; Darby).

« Que tes demeures sont admirables, Eternel des armées! Heureux ceux qui habitent ta maison! Ils peuvent te célébrer encore » (Psaume 84: 2, 5).

Toutes les personnes sensées comprennent la nécessité urgente d'un meilleur gouvernement. Tout le monde doit admettre qu'il n'est pas de gouvernement satisfaisant sur la terre, que l'homme n'a jamais été capable d'en établir un, ni même d'en conduire un. Rien n'autorise à croire que dans son imperfection l'homme puisse y parvenir. Dans ce cas, que doivent faire les peuples? La Bible révèle la raison de l'impuissance humaine à établir un gouvernement parfait, et montre d'autre part le dessein de Dieu de lever les obstacles et de donner à l'humanité en tel gouvernement. Pourquoi, alors, les prédicateurs, tant catholiques que protestants, combattent-ils ceux qui parlent à leurs semblables de la Bible et des dispositions prises par Dieu en vue de l'établissement d'un gouvernement de justice? Pourquoi sont-ils aidés et soutenus dans cette opposition par les profiteurs et les politiciens professionnels? La réponse en est simple. Le clergé, les profiteurs et les politiciens se sont alliés afin de gouverner les peuples de la terre, et leur dieu ou leur chef invisible est Satan, le diable, le prince du mal. Parce qu'ils refusent d'écouter et d'obéir à la vérité, parce qu'ils s'opposent à tout effort tendant à donner la vérité aux peuples, et parce qu'ils insistent à garder les nations sous un régime oppressif, pour toutes ces raisons Dieu détruira Satan et son organisation et écrasera pour toujours les hautains, les orgueilleux, les oppresseurs, les fourbes, y compris les trois éléments associés: le clergé, les profiteurs et les politiciens. Dieu engage aujourd'hui le combat et sa victoire est certaine.

Quand Jésus était sur la terre il parlait souvent aux foules. Il est écrit qu'« une grande foule l'écoutait avec plaisir ». Quand il s'offrit comme Roi à Israël, la multitude l'acclama avec des chants de louanges. A l'instigation des puissances gouvernantes, cependant, et particulièrement du clergé, le peuple fut tourné contre lui. S'il n'eut pas été influencé, de grandes foules auraient accepté le Seigneur. Aujourd'hui une condition analogue existe parmi les peuples de la terre. La foule écoute la vérité avec plaisir et la suivrait, si elle n'en était empêchée par le clergé et les principaux du troupeau. Cette foule fait-elle partie de l'organisation du diable? Non, pas directement. L'organisation satanique est formée principalement par ceux qui dominent et constituent la partie officielle des nations. Le gouvernement est représenté sous le symbole de la « bête » (Daniel 7). L'Apocalypse parle de ceux qui ont 'la marque de la bête [de l'organisation de Satan] sur leur front et sur leur main' (Apocalypse 14: 9). Il y a certaines gens parmi les rangs du peuple dont la manière de penser est déterminée par l'attitude des gouvernements dont ils se font l'écho. On peut dire d'eux qu'ils ont la marque de la bête sur leur front, le front étant le symbole du siège de l'intelligence. D'autres supportent activement les gouvernements oppressifs. La main est un symbole de puissance; c'est pourquoi ceux qui ont la marque de la bête sur leurs mains soutiennent la bête. D'autre part, il est des millions de gens sur la terre dont l'esprit et le cœur n'ont pas de sympathie pour les gouvernements à caractère bestial et qui n'en font point partie. Ils n'appartiennent pas à l'organisation satanique, mais celle-ci exerce cependant son influence et son pouvoir sur eux. Ils sont des prisonniers. S'ils s'en détournent et recherchent le Seigneur, ils recevront bientôt les bénédictions que le Seigneur tient en réserve pour eux.

Durant l'exercice du pouvoir par le gouvernement juste de Dieu, il n'y aura point de « bête » [d'organisation diabolique] sur la terre. Satan sera lié pendant le règne Messianique (Esaïe 35: 9; Apocalypse 20: 1–3). Son organisation ne reprendra plus jamais le pouvoir. A la fin du règne du Messie, Satan sera délié pour un peu de temps, afin qu'il rassemble auprès de lui tous ceux qui préféreront l'iniquité. Dieu fera alors descendre du ciel un feu qui le dévorera, lui et ses alliés (Apocalypse 20: 7–9). Le jugement de Jéhovah contre Satan est exprimé dans ces paroles: « Je te précipite de la montagne de Dieu ... Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, ... tu ne seras plus à jamais! » (Ezéchiel 28: 16–19). « J'anéantirai tous les méchants du pays, afin d'exterminer de la ville de l'Eternel tous ceux qui commettent l'iniquité » (Ps. 101: 8).

Les peuples ont besoin d'un gouvernement qui leur apporte paix, prospérité, contentement, bonheur et vie éternelle. Le juste gouvernement de Dieu pourvoira abondamment à tous leurs besoins. Le temps est venu d'annoncer aux peuples et aux nations de la terre que Jéhovah est Dieu et qu'il a établi sur son trône le Chef légitime de la terre. C'est cette bonne nouvelle qui, selon la déclaration prophétique des anges, doit être pour tous (Luc 2: 9–11). Nulle puissance ne peut plus faire obstacle à la vérité. C'est pourquoi Dieu donne à ses fidèles témoins cet ordre: « Sion, messagère de bonnes nouvelles, monte sur une haute montagne; [d'où le message peut être entendu], élève ta voix [le message harmonieux] avec force, Jérusalem,

messagère de bonnes nouvelles; élève-la, ne crains points [1 Jean 4:17, 18]; dis aux villes de Juda [la maison royale]: Voici votre Dieu! » (Esaïe 40:9; version de Darby).

Qu'on annonce aux peuples que leur désir de posséder un gouvernement juste sera satisfait! Qu'on leur dise: « Voici, le Seigneur, l'Eternel vient avec puissance, et de son bras il commande! » (Esaïe 40:10).

Puisse tout homme, toute femme et tout enfant, en un mot tous ceux qui désirent et qui aiment un gouvernement juste, accueillir ces bonnes nouvelles et les annoncer à leur tour aux millions d'hommes qui souffrent. Qu'on les invite à relever la tête et à prendre courage, parce que le Gouverneur légitime de la terre, celui par lequel toutes les nations et toutes les familles seront bénies, est venu. Dieu l'a promis et cette promesse va s'accomplir. « Dites parmi les nations: L'Eternel règne; aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas; l'Eternel juge les peuples avec droiture » (Psaume 96:10).

« Les nations se réjouissent et sont dans l'allégresse; car tu juges les peuples avec droiture, et tu conduis les nations sur la terre » (Psaume 67:4).

(W. T. du 1er Mai 1936.)

«Bonnes Espérances» pour 1936-1937

L'œuvre de la Tour de Garde, Société de Bible et de Tracts, est de prêcher l'évangile du royaume de Jéhovah. Tout enfant de Dieu consacré a le privilège de participer à ce travail. Depuis que la Société a été organisée, le travail de l'année a toujours été envisagé d'après les fonds que le Seigneur fournissait par le moyen de ses enfants consacrés. Nous poursuivons cette méthode que nous jugeons bonne et convenable pour l'Eglise.

Tous ceux qui ont été éclairés par la vérité apprécient cette bénédiction accordée comme don gratuit. Ayant du zèle pour le Seigneur, ils apprécient le privilège d'employer leur temps, leur énergie et leurs moyens à annoncer le message à d'autres personnes. Quelques-uns qui de porte en porte vont rendre témoignage aussi souvent que leur condition le leur permet, possèdent, en plus, quelques revenus qu'ils désirent employer au service du Seigneur, afin que les âmes affamées puissent être nourries.

La coutume de mettre de côté chaque semaine une somme fixe pour le service du Seigneur a toujours été bénie chez celui qui la pratique. Un aperçu de ce que chacun prévoit pouvoir donner permet à la Société d'établir son budget.

Au reçu de cette « Tour », veuillez donc écrire, par lettre ou par carte, au bureau de votre pays, ce que vous réservez aux « Bonnes Espérances », et faites un double qui servira à vous rappeler ce que vous avez promis. Ces quelques mots suffiront:

« J'espère être en mesure, par la grâce de Dieu, de donner pour son œuvre et dans le but de répandre l'évangile au cours de l'année prochaine, la somme de frs. ... Je verserai cette somme par acomptes et à certaines dates, selon les possibilités que m'accordera le Seigneur. »

Signature:

Les frères et sœurs pourront remettre leurs « Bonnes Espérances » au caissier de leur groupe ou, s'ils le préfèrent, directement au bureau de leur pays.

Par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire, mais nous sommes certains que les prières des justes ont une grande efficace. C'est pourquoi nous prions nos bien chers frères et sœurs d'intercéder journellement devant le trône de grâce, afin que nous recevions la sagesse et la grâce nécessaires pour employer ces fonds de la manière la plus avantageuse à la diffusion de l'évangile, à la gloire de Dieu et à l'accomplissement de l'œuvre qui nous a été confiée.

Textes et commentaires

7 Juillet

« La lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits » (Ps. 112:4).

Le Seigneur Jésus apparut en 1918 dans le temple, dans sa gloire et dans sa puissance, et c'est alors que se leva l'Etoile du Matin, l'« Astre du Jour », le Prince de la Paix. Dès lors, ceux dont les cœurs étaient entièrement devoués à Dieu et à son Royaume n'ont plus cherché une « lampe qui brille dans un lieu obscur », mais dans le temple ils bénéficient du privilège et de la faveur de voir s'éclairer la parole de Dieu par des flots de lumière. Ils sont ici enseignés de Jéhovah et de Jésus-Christ. Ces grands maîtres sont les maîtres exclusifs de ceux qui se sont consacrés à Dieu, et leur enseignement procure aux oints la connaissance de la prophétie. Les fidèles témoins ont subi de la part de l'ennemi des traitements absolument infâmes et ils continuent à en souffrir. En souffrant de la sorte, le Seigneur leur dévoile la signification de sa prophétie et montre pour quelles raisons ils ont souffert, et leur dit ce qu'il va bientôt faire avec nos persécuteurs. T 10/15/35.

8 Juillet

« Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir » (Esaïe 42:1).

Christ Jésus, depuis qu'il est devenu « l'auteur d'un salut éternel » (Hébr. 5:9), a été le serviteur élu de Jéhovah. Cependant c'est au temps où le Seigneur Jésus vint dans le temple pour juger que le serviteur élu de Jéhovah a été revêtu de puissance et de force, et c'est là qu'il commence à accomplir l'œuvre du jugement. Au temps de sa venue ceux qui s'étaient consacrés à Dieu se trouvaient en prison ou dans d'autres liens de l'organisation de Satan. Après que les membres approuvés eurent été délivrés des cachots de Satan et conduits dans le temple, ils formèrent la classe du « serviteur fidèle et prudent » et devinrent une partie du

serviteur élu. Or, c'est à cette classe que l'Eternel a transmis son témoignage qu'elle doit porter conformément à ses commandements. Christ Jésus ouvrit d'abord les yeux du « reste », puis il l'employa pour porter le témoignage à d'autres personnes et pour leur ouvrir ainsi les yeux. T 12/1/35.

9 Juillet

« Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches » (Apocalypse 7: 9).

Les « robes blanches » indiquent qu'ils sont purs et ont été approuvés. La pureté est le résultat de la foi en le sang répandu par Christ Jésus qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son propre sang (Apoc. 1: 5). Les membres de la grande multitude lavent leurs robes dans le sang de l'Agneau et se purifient par leur foi en le sang répandu par Christ Jésus, et par leur dévouement à Dieu. Toute créature humaine qui reçoit la vie doit la recevoir comme don gracieux de Dieu, par Christ Jésus, et par lui seul. Tous doivent se purifier de leurs péchés, par l'exercice de la foi en le sang répandu par Christ Jésus. Par le fait de se consacrer à Dieu, par la foi en le sang répandu par Christ Jésus, ils sont approuvés devant le siège du jugement. Ils conservent leurs robes sans souillures, par leur foi ininterrompue et leur dévouement à Dieu et à Christ Jésus, son Roi oint. T 11/1/35.

10 Juillet

« L'Eternel, le Seigneur, est ma force; il rend mes pieds semblables à ceux des biches, et il me fait marcher sur mes lieux élevés » (Hab. 3: 19).

Le peuple du Seigneur est comparé ici à une biche rapide et au pied sûr. Le « reste » est habile quand il s'agit d'échapper adroitement à l'ennemi et de courir d'un pied rapide et sûr vers le grand Rocher de son salut, d'y monter et de se mettre ainsi à l'abri des poursuites de l'ennemi qui ne peut plus l'atteindre. Jéhovah a enseigné d'avance les fidèles et ils s'efforcent d'obéir rapidement à son commandement. Ils adorent Dieu sur les lieux élevés véritables et qui lui sont agréables, c'est-à-dire ils se trouvent au-dessus de l'ennemi et en sécurité. Que le « reste » soit certain que tant qu'il se tiendra sur ces lieux élevés du service et du dévouement à Dieu, il se trouvera sur le Rocher et sous la protection du Très-Haut (Ps. 18: 3). Du haut de ces lieux élevés le « reste » sera témoin de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, et il verra sa victoire. T 10/1/35.

11 Juillet

« Il fait droit aux opprimés; il donne du pain aux affamés; L'Eternel délivre les captifs » (Psaume 146: 7).

Pendant la guerre mondiale le peuple de Dieu se trouvait en captivité ou dans la contrainte. Il était affamé de nourriture spirituelle et de lumière, et Dieu l'éclaira. Après que Jéhovah a entendu le cri des fidèles, qui formèrent plus tard la classe du « serviteur fidèle et prudent », il dit d'eux et du « serviteur méchant »: « Voici, mes serviteurs mangeront, et vous aurez faim; voici, mes serviteurs boiront, et vous aurez soif » (Es. 65: 13). Après 1922 la classe préfigurée par Esther et Ruth fut délivrée de Babylone, c'est-à-dire de son état de captivité; elle devint une partie de la classe du « serviteur fidèle et prudent » et fut conduite également dans la vigne du Seigneur. Ensuite les « Jonadabs » furent délivrés, pour leur permettre de se joindre à Jéhu dans le char. T 12/15/35.

12 Juillet

« Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie » (Apocalypse 7: 17).

Qu'une créature reçoive la vie au ciel ou sur la terre, elle doit, en tout cas, reconnaître et adorer Jéhovah comme le seul Dieu véritable et tout-puissant, et Christ Jésus comme son Roi et souverain exécuteur de sa volonté. Elle doit donc être absolument fidèle à Dieu. Cette condition précède, en effet, l'entrée dans la vie. La grande multitude doit être conduite et nourrie par Christ Jésus, avant Harmaguédon; elle doit être placée sous sa protection et survivre à ce conflit final. Christ Jésus marche sur la « voie sainte » et son troupeau de brebis, les membres oints de la maison royale, le suivent. Les « autres brebis », c'est-à-dire la « grande multitude », suivent et, avec les témoins de Jéhovah, marchent sur ces routes frayées. Elles sont conduites « aux sources des eaux de la vie » et n'auront plus jamais soif. T 11/15/35.

13 Juillet

« Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces » (Matthieu 25: 10).

Les folles se séparèrent des sages et des fidèles; elles ne se joignirent pas au cortège de l'époux et ne le suivirent pas au temps fixé, et conformément à son commandement. Les sages, par contre, étaient prêtes, parce qu'elles étaient dévouées, sans réserve, à Jéhovah; aussi, en raison de leur dévouement et de leur obéissance envers le Seigneur, leurs lampes brillèrent davantage encore par la suite; et quand le Seigneur vint, elles « entrèrent avec lui », c'est-à-dire que les anges placés à l'entrée les laissèrent passer. Cela signifie qu'elles furent rassemblées dans le temple par le Seigneur, étant « enlevées sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs ». Ce texte désigne le temps de l'onction, lorsque les sages reçurent de Jéhovah le « nouveau nom », et qu'elles furent appelées les « témoins de Jéhovah ». T 1/15/36.